

# HISTOIRE ET LEGENDE

Jamais, nous n'avons été italiens. Combien de fois, avons-nous entendu, ou même lu : *“Quand nous étions italiens...”*

Une speakerine présentant la région où passait le Tour de France cycliste s'exprimait ainsi : *“En souvenir de ses origines italiennes, la Savoie...”*. Je crois que chaque peuple est fier de ses racines, comme nous le serions certainement si l'Histoire établissait que, à un moment ou à un autre, nous avons été italiens.

Or, cela est impossible, puisque l'Italie, comme Etat, date de 1861, alors que nous étions devenus français en 1860. La péninsule était composée de petits pays qui, regroupés ont construit l'Italie. Ce fut en compensation de l'aide apportée par Napoléon III, pour la formation de l'Etat italien que le roi de Sardaigne-Piémont Victor-Emmanuel II promit la Savoie et le Comté de Nice à la France.

Pourquoi cette légende a-t-elle la vie si dure ?

Il est vrai que les descendants de nos comtes ou ducs de Savoie, étaient également rois de Sardaigne, princes de Piémont, puis de 1861 à 1946, rois d'Italie. Ils portaient aussi le titre de Rois de Chypre et de Jérusalem. Or, personne ne prétend que nous soyons Cypriotes ou Palestiniens !

Humbert aux Blanches Mains, premier ancêtre de la Maison de Savoie, apparut vers l'an 1000, descendant probablement d'une lignée champenoise ou bourguignonne. Ses successeurs, par diplomatie, alliance ou ruse ne cessèrent d'agrandir leurs Etats. Au XVème siècle, le Comté de Savoie s'étendait du Jura et de la Bresse au Piémont et à la Méditerranée. Les habitants de ces contrées étaient donc savoyards.

Puis la Province ne cessa de s'affaiblir. Néanmoins ses terres étaient à cheval sur le Grand Massif (de chaque côté) et comprenaient également le Comté de Nice qui deviendra également français en 1860.

Premier duc de Savoie, Amédée VIII décida que le prince héritier porterait désormais le nom de *“Prince de Piémont”* (1418).

En 1563, las de voir les Français envahir le duché, et constatant que son extension était barrée vers l'ouest par la Confédération Helvétique et surtout par la France, le duc Emmanuel Philibert transporta la capitale à Turin où il se sentait plus en sécurité qu'à Chambéry.

Au traité d'Utrecht, en 1713, Victor Amédée II reçut la couronne de Sicile qu'il échangea, en 1718, contre la Sardaigne, d'où les appellations de *“Royaume de Sardaigne”* ou *“Etats Sardes”*.

Les ducs de Savoie et leur entourage se déplaçaient très souvent, logeant à Turin, Chambéry, Thonon ou Rumilly, puis *“s'italianisant”* de plus en plus, se fixèrent à Turin.

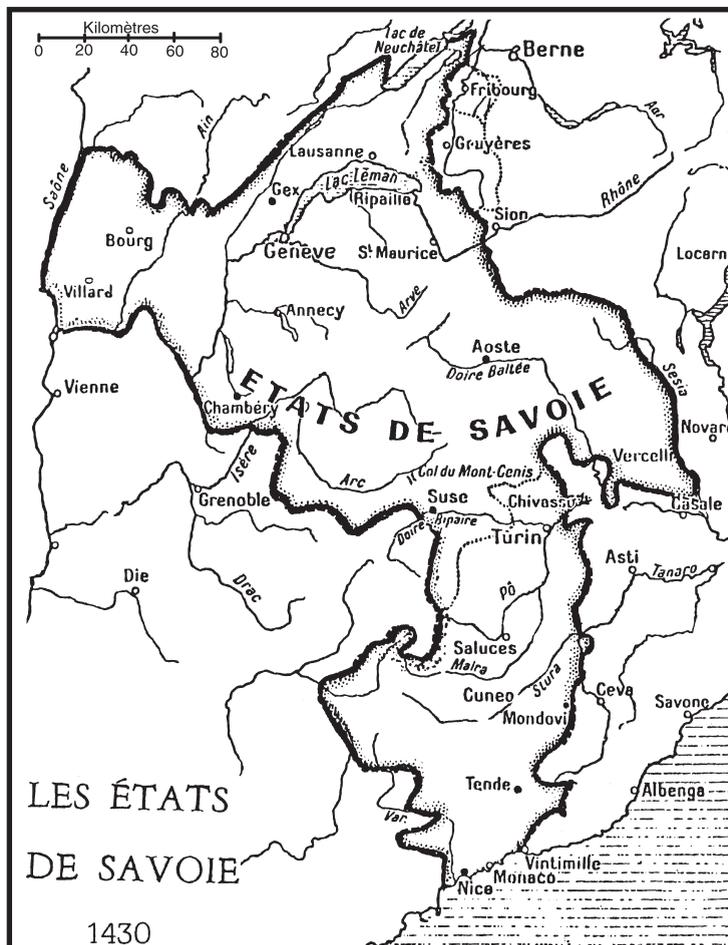
Victor-Emmanuel II, dernier souverain ayant régné sur la Savoie jusqu'en 1860, devint roi d'Italie en 1861. Sa capitale était Turin d'abord, puis Florence en 1864, et définitivement Rome en 1870.

De langue et de civilisation françaises, notre province a eu sa destinée associée à celle de la dynastie qui développa son action en partie en terre piémontaise.

Concrètement, les Savoyards parlaient français ou... patois ; les notaires, secrétaires, chroniqueurs rédigeaient leurs manuscrits en latin puis en français.

En Suisse, on parle allemand, français, italien, romanche et pourtant les habitants ne sont ni allemands, ni français, ni italiens. Il en était de même en Savoie, où à l'ouest du Massif Alpin, on pratiquait le français et à l'est, la langue italienne, tout en appartenant à la même nation.

La vérité historique veut que les Italiens soient nos amis, parfois nos parents, et non nos ancêtres.



Andrée Blanc

## Bibliographie :

- Guichonnet - Histoire de Savoie - Gardet
- Hudry, Chatel, Bérnard, Favre - Découvrir l'histoire de Savoie - Centre Culture Savoyarde Conflans
- La Savoie - ouvrage collectif - 4 vol. - Ouest France